



L'opinion tranchée

Baromètre politique

Mai 2026

LEVÉE D'EMBARGO : MARDI 26 MAI 2026 À 5H00

Sondage réalisé avec **mascaret** pour



et la



Méthodologie

(1/2)



Recueil

Enquête réalisée auprès d'un échantillon de Français interrogés par Internet les **20 et 21 mai 2026**.



Echantillon

Questions barométrées :

Echantillon de **1 005 Français** représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes : sexe, âge et profession de l'interviewé après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Intentions de vote :

Echantillon de **1 005 Français** représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus dont 928 inscrits sur les listes électorales

La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes : sexe, âge et profession de l'interviewé après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Les intentions de vote qui figurent dans ce rapport sont établies auprès des personnes inscrites sur les listes électorales comptant aller voter et ayant exprimé une intention de vote, soit :

- 681 individus au 1^{er} tour
- 630 individus au 2nd tour

La publication de ce sondage doit également s'accompagner des informations sur les marges d'erreurs : **les marges d'erreur des intentions de vote s'établissent selon le score visé, entre plus ou moins 1,8 et 4,1 points.**

Toute personne peut consulter la notice de ce sondage auprès de la commission des sondages.

Méthodologie

(2/2)



Réseaux sociaux

En plus de nos mesures par sondage, nous ajoutons, grâce à notre partenaire Mascaret (nouveau nom de Dentsu Consulting), une analyse des commentaires et mentions sur les réseaux sociaux à propos des principales personnalités politiques. Cette analyse supplémentaire nous permet d'apporter un éclairage qualitatif des résultats observés sur nos données quantitatives.

Précisions sur les marges d'erreur

Chaque sondage présente une incertitude statistique que l'on appelle marge d'erreur. Cette marge d'erreur signifie que le résultat d'un sondage se situe, avec un niveau de confiance de 95%, de part et d'autre de la valeur observée. La marge d'erreur dépend de la taille de l'échantillon ainsi que du pourcentage observé.

	Si le pourcentage observé est de ...					
Taille de l'Echantillon	5% ou 95%	10% ou 90%	20% ou 80%	30% ou 70%	40% ou 60%	50%
200	3,1	4,2	5,7	6,5	6,9	7,1
400	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
500	1,9	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600	1,8	2,4	3,3	3,7	4,0	4,1
800	1,5	2,5	2,8	3,2	3,5	3,5
900	1,4	2,0	2,6	3,0	3,2	3,3
1 000	1,4	1,8	2,5	2,8	3,0	3,1
1 500	1,1	1,5	2,0	2,3	2,4	2,5
2 000	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,2
3000	0,8	1,1	1,4	1,6	1,8	1,8

Lecture du tableau : Dans un échantillon de 1 000 personnes, si le pourcentage observé est de 20% la marge d'erreur est égale à 2,5 points : le pourcentage réel est donc compris dans l'intervalle [17,5 ; 22,5].

« L'œil du sondeur »

Principaux enseignements
Gaël Sliman, Président d'Odoxa

Philippe s'effondre, Mélenchon décolle, Bardella s'impose

Popularité de l'exécutif : le Président et le « PM » s'enfoncent

Emmanuel Macron et Sébastien Lecornu reculent tous les deux de deux points avec respectivement seulement 23% et 31% de Français jugeant qu'ils sont « un bon Président » et un « bon Premier ministre »

Palmarès politique : Philippe s'effondre, Mélenchon décolle, Bardella s'impose

Plombé par son actualité judiciaire et son relatif silence politique depuis sa victoire au Havre, Philippe rechute : -2 points ce mois-ci et -6 points depuis mars. Il est désormais 3^{ème} avec 30% de cote d'adhésion, permettant à Bardella de s'imposer plus que jamais comme n°1 de notre palmarès politique : il est 1^{er} avec 37%.

Dans la foulée de l'annonce officielle de sa candidature à la présidentielle, Mélenchon, à l'inverse, décolle : il gagne 6 points auprès des sympathisants de gauche qui en font de nouveau leur personnalité politique préférée. Il compte ainsi 13 points d'avance sur Glucksmann (6^{ème} avec 36%) qui le devançait encore de 14 points il y a six mois...

Intentions de vote : coup de tonnerre au premier tour et retournement de tendance au second tour

Au premier tour, Philippe recule de 4 points à 17% et Mélenchon progresse d'autant (16%), le menaçant désormais pour la qualification au second tour face à un Bardella toujours largement en tête avec 32%.

Au second tour, Philippe serait aujourd'hui de nouveau battu par Bardella (52% vs 48%) alors qu'il l'emportait encore virtuellement sur le même score il y a deux mois.

Dans leur analyse des réseaux sociaux, Yves Censi et Laure Pallez, de Mascaret, relèvent eux aussi cette poussée spectaculaire de Mélenchon et ce tassement préoccupant d'Edouard Philippe. Selon eux, « Mélenchon écrase ses concurrents sur l'espace numérique », boosté par son annonce de candidature : avec plus de 4 millions de mentions soit 85 % des discussions, il laisse ses concurrents de gauche, Faure, Tondelier ou Ruffin très loin derrière avec 300 à 500 000 mentions ... et Edouard Philippe aussi : il mobilise 5 fois moins que Mélenchon.

Retrouvez la synthèse détaillée du sondage et des réseaux sociaux en page 33

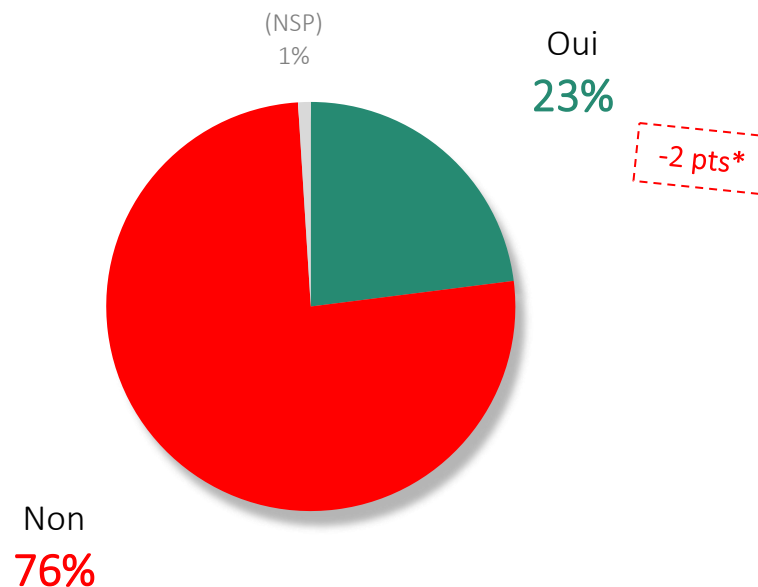


Popularité du président de la République

Popularité d'Emmanuel Macron



Diriez-vous qu'Emmanuel Macron est un bon président de la République ?

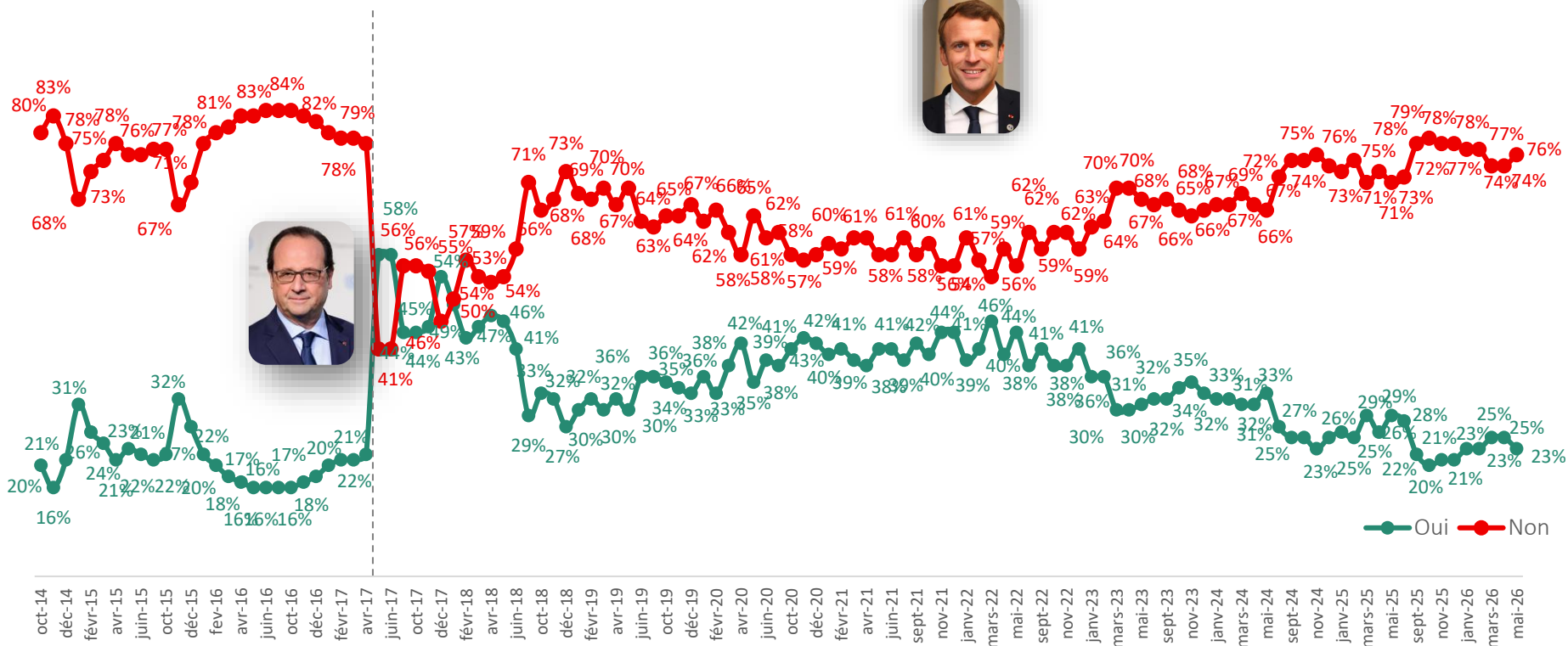


* Baromètre politique Odoxa-Mascaret pour Public Sénat et la Presse Régionale, publié le 28/04/2026

Évolution de la popularité du président de la République



Diriez-vous que ... est un bon président de la République ?

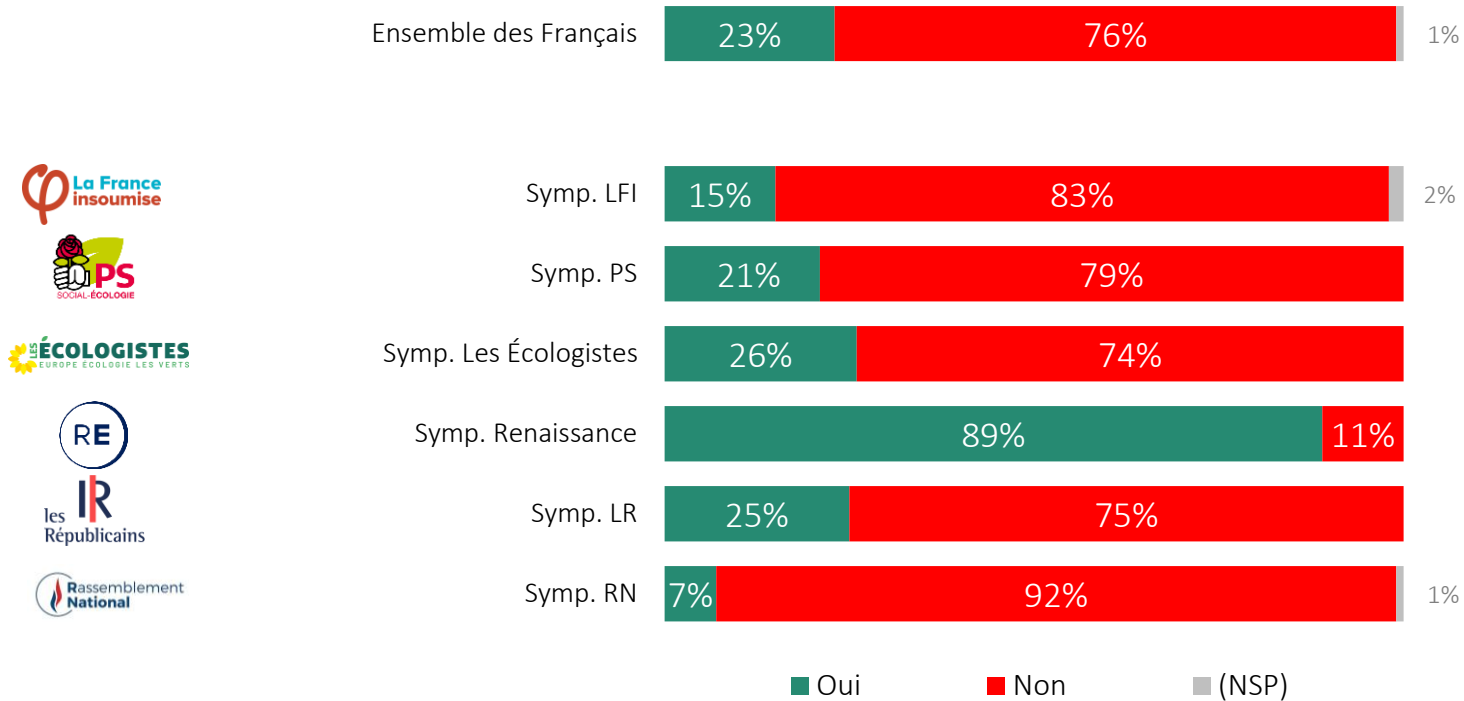


Popularité d'Emmanuel Macron

selon la proximité partisane



Diriez-vous qu'Emmanuel Macron est un bon président de la République ?



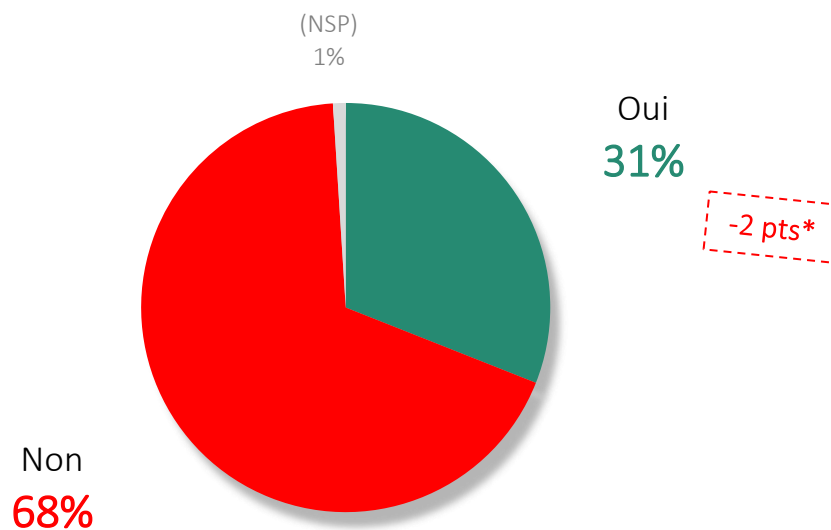


Popularité du Premier ministre

Popularité de Sébastien Lecornu



Diriez-vous que Sébastien Lecornu est un bon Premier ministre ?

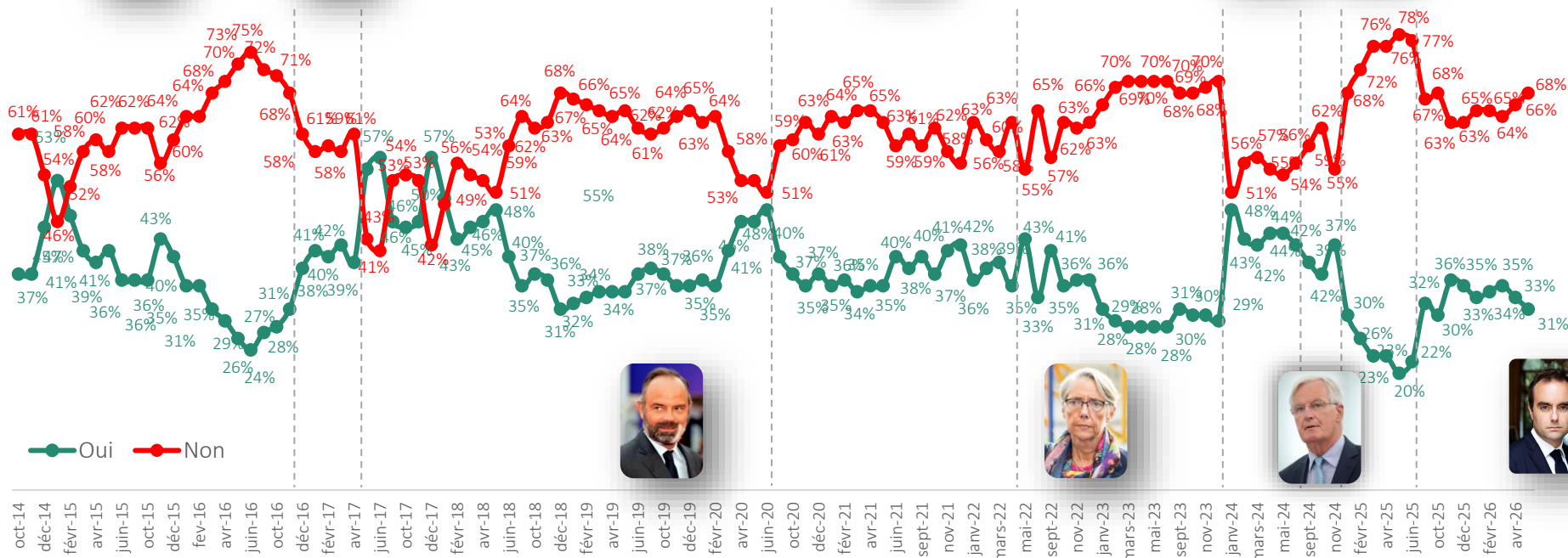


* Baromètre politique Odoxa-Mascaret pour Public Sénat et la Presse Régionale, publié le 28/04/2026

Évolution de la popularité du Premier ministre



Diriez-vous que ... est un(e) bon(ne) Premier(e) ministre ?



Crédits photos

S. Lecornu : Patrice Norman/Leextra
F. Bayrou : Régions Démocrates 2010
M. Barnier : European Parliament from EU
G. Attal : Antoine Lamielle
E. Borne : EU2017EE Présidence estonienne

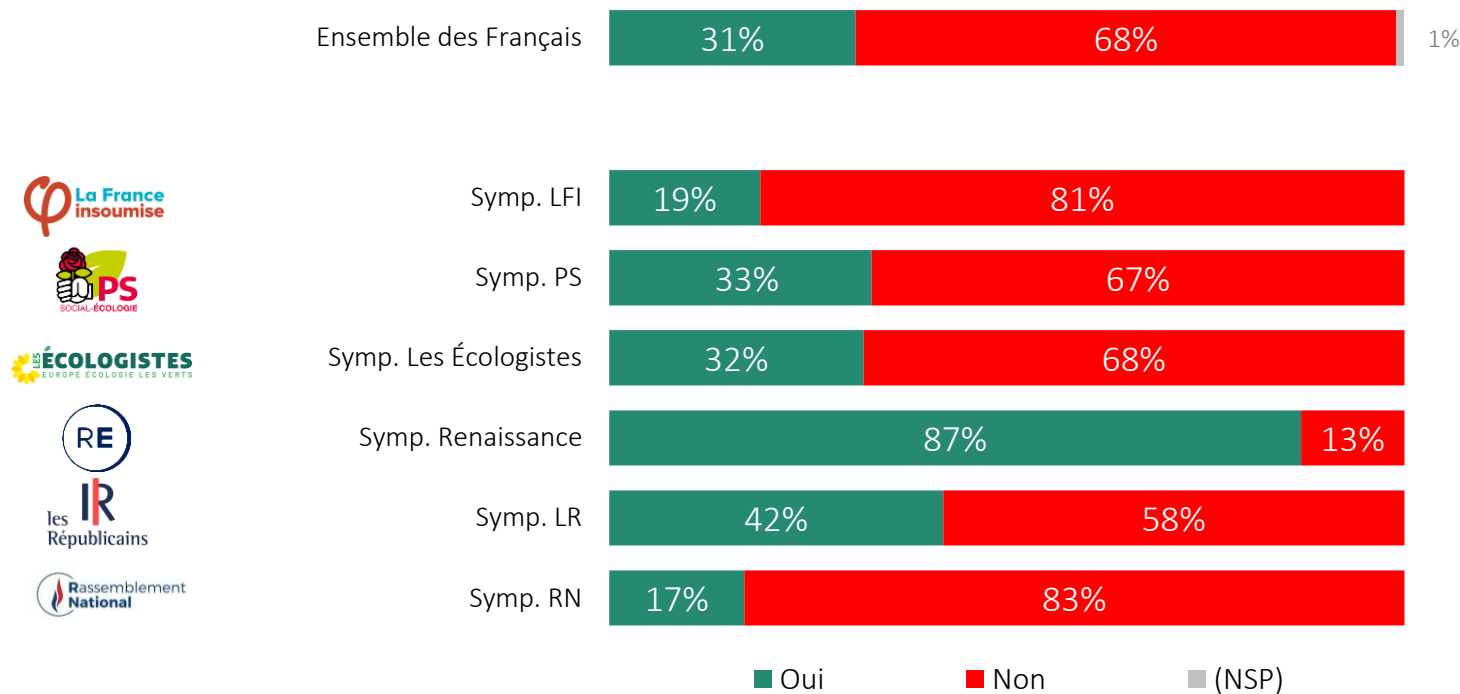
J. Castex : Florian DAVID
E. Philippe : Georges Biard
B. Cazneuve : Jérémy Barande
M. Valls : Kommunikation BMW Stiftung - Photographie : Lorenz Böck

Popularité de Sébastien Lecornu

selon la proximité partisane



Diriez-vous que Sébastien Lecornu est un bon Premier ministre ?





Cotes d'adhésion et de rejet des personnalités politiques

Palmarès de l'adhésion



Pour chacune des personnalités politiques suivantes, dites-nous si vous la soutenez, si vous éprouvez de la sympathie pour elle, si vous ressentez de l'indifférence à son égard ou si vous la rejetez.

Rang			Adhésion	Evolution*
1	Jordan Bardella	23% 14%	37%	+2
2	Marine Le Pen	19% 14%	33%	-1
3	Edouard Philippe	11% 19%	30%	-2
4	Gabriel Attal	7% 20%	27%	-3
5	Bruno Retailleau	9% 16%	25%	-2
6	Gérald Darmanin	6% 18%	24%	=
7	Éric Ciotti	9% 13%	22%	=
-	François Hollande	5% 17%	22%	=
9	Raphaël Glucksmann	7% 14%	21%	-1
10	François Ruffin	5% 15%	20%	-1
11	Sarah Knafo	9% 9%	18%	=
-	Fabien Roussel	3% 15%	18%	-1
13	Bernard Cazeneuve	4% 13%	17%	Non testé
-	Dominique de Villepin	3% 14%	17%	-3
-	Xavier Bertrand	3% 14%	17%	-3
16	Jean-Luc Mélenchon	9% 7%	16%	+2
-	Eric Zemmour	7% 9%	16%	+1
18	Marine Tondelier	4% 11%	15%	-1
19	David Lisnard	6% 8%	14%	-2
20	Yaël Braun-Pivet	3% 10%	13%	-1
21	Bally Bagayoko	5% 7%	12%	-2
22	Emmanuel Grégoire	3% 8%	11%	-2
23	Olivier Faure	3% 7%	10%	-2
-	Laurent Wauquiez	2% 8%	10%	-3
25	Gérard Larcher	2% 8%	10%	-3

■ Vous la soutenez ■ Vous éprouvez de la sympathie pour elle

Palmarès de l'adhésion

selon la proximité partisane

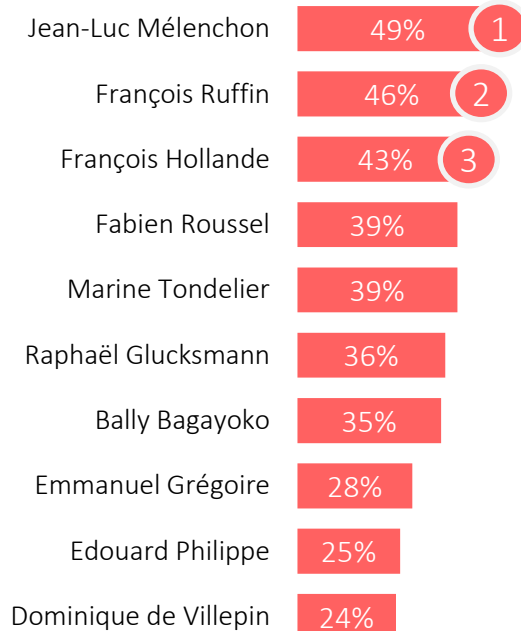


Pour chacune des personnalités politiques suivantes, dites-nous si vous la soutenez, si vous éprouvez de la sympathie pour elle, si vous ressentez de l'indifférence à son égard ou si vous la rejetez.

Sympathisants de gauche

dont : Lutte Ouvrière, NPA, La France insoumise, le PCF, le Parti socialiste et Les Ecologistes

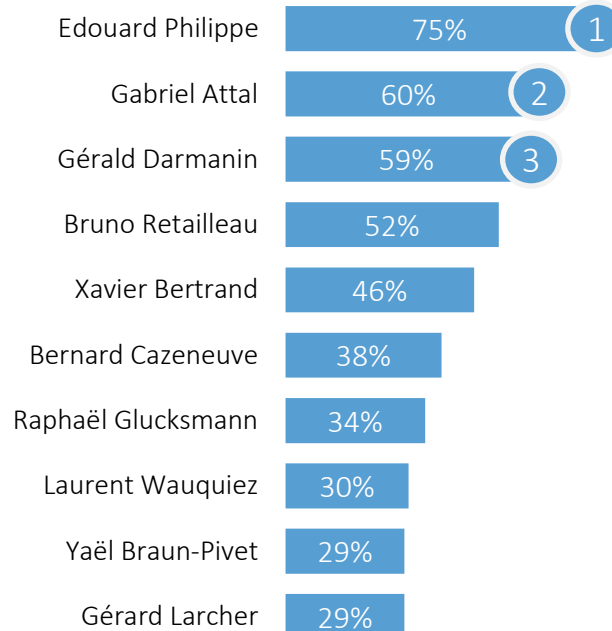
% Adhésion



Sympathisants de droite et du centre

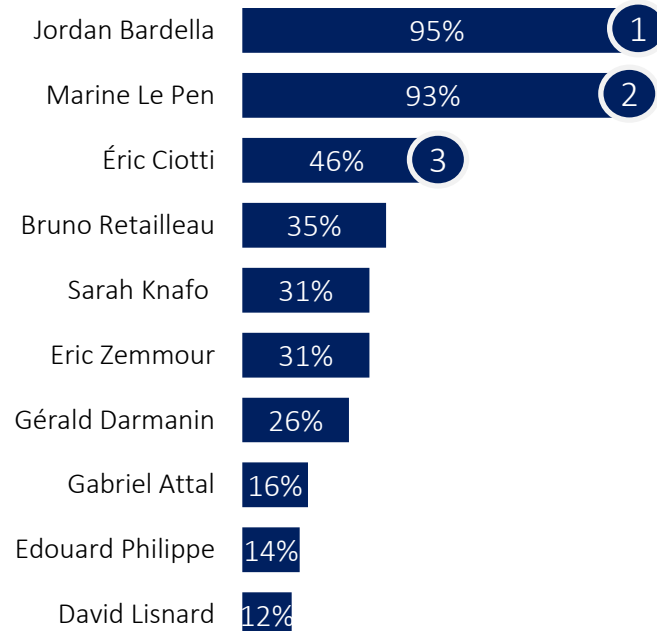
dont : Renaissance, Horizons, MoDem, UDI, Les Républicains

% Adhésion



Sympathisants du Rassemblement National

% Adhésion



Palmarès du rejet



Pour chacune des personnalités politiques suivantes, dites-nous si vous la soutenez, si vous éprouvez de la sympathie pour elle, si vous ressentez de l'indifférence à son égard ou si vous la rejetez.

Rang			Evolution*
1	Jean-Luc Mélenchon	69%	-3
2	Eric Zemmour	67%	+1
3	Marine Le Pen	53%	+4
-	Bally Bagayoko	53%	+4
5	Éric Ciotti	50%	-5
-	Sarah Knafo	50%	=
7	Gérard Larcher	49%	+3
-	Laurent Wauquiez	49%	+1
9	Marine Tondelier	48%	-2
-	Jordan Bardella	48%	-1
11	François Hollande	46%	+1
12	Olivier Faure	45%	=
-	Dominique de Villepin	45%	+4
14	Gérald Darmanin	44%	+2
-	Yaël Braun-Pivet	44%	-1
16	Bruno Retailleau	43%	-1
-	David Lisnard	43%	+5
-	Emmanuel Grégoire	43%	+3
19	Gabriel Attal	42%	+3
-	Raphaël Glucksmann	42%	-1
-	Xavier Bertrand	42%	=
22	François Ruffin	41%	=
-	Fabien Roussel	41%	-1
24	Bernard Cazeneuve	40%	Non testé
25	Edouard Philippe	39%	-1

■ Vous la rejetez

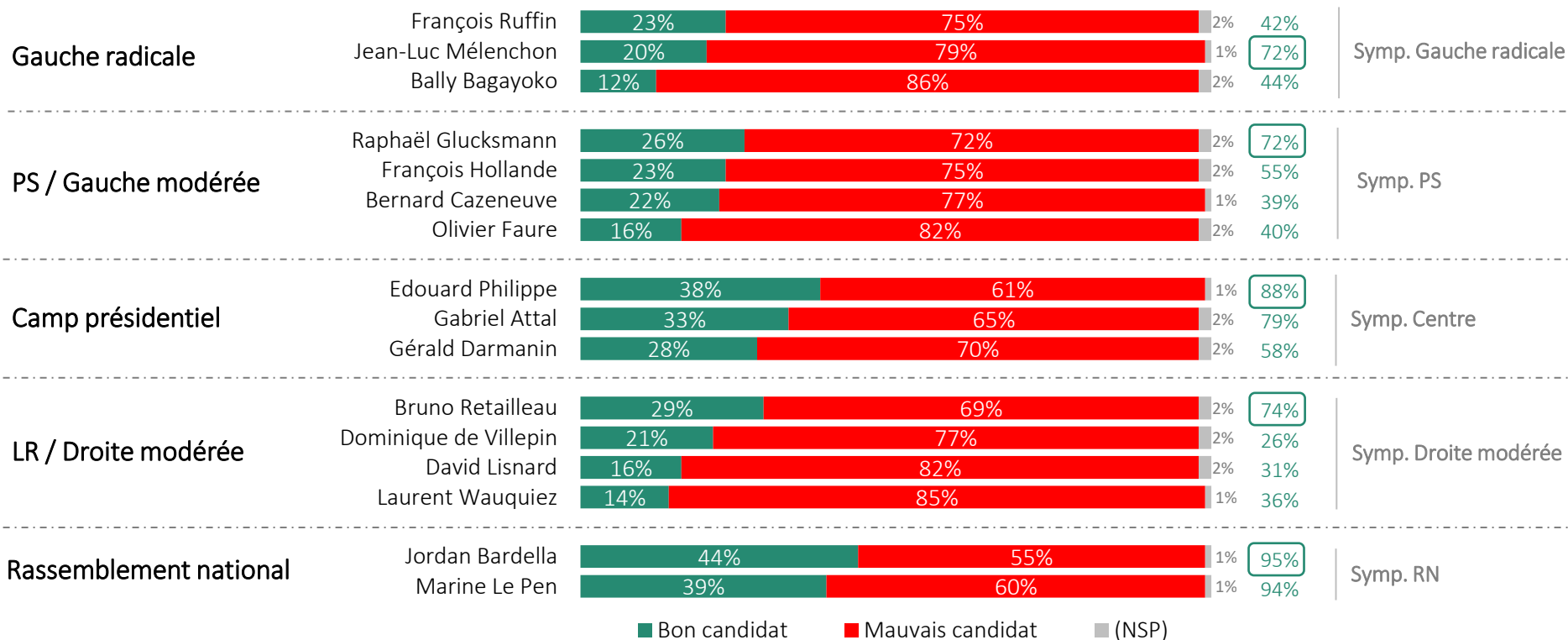
Intentions de vote

Quelles personnalités politiques feraient de bons candidats pour leur camp à l'élection présidentielle ?



Pour chacune des personnalités politiques suivantes, dites-nous si elle ferait un bon ou un mauvais candidat pour son camp à l'élection présidentielle :

% Bon candidat
Auprès des sympathisants



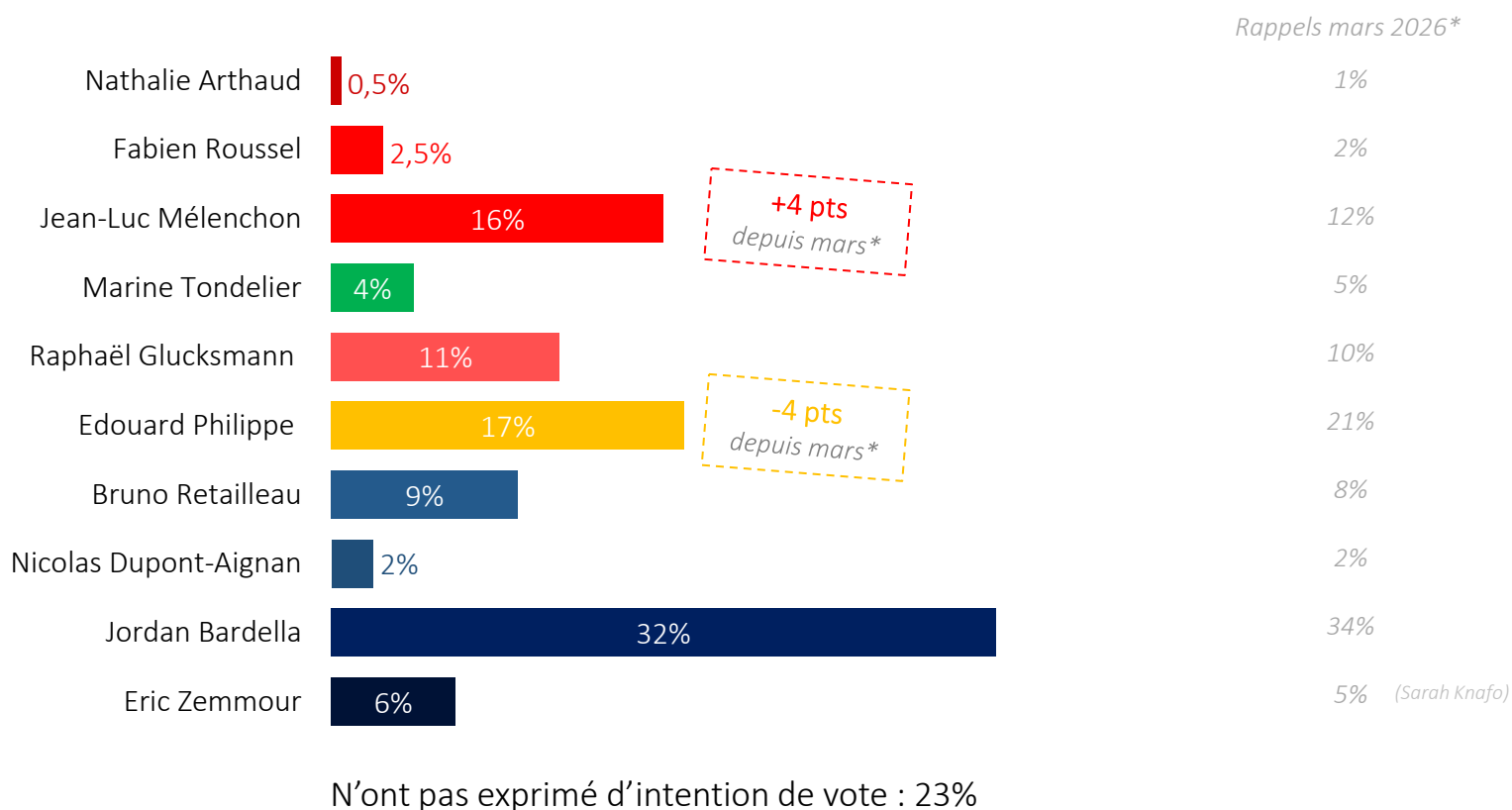
■ Bon candidat ■ Mauvais candidat ■ (NSP)

Intentions de vote pour le 1^{er} tour de l'élection présidentielle de 2027



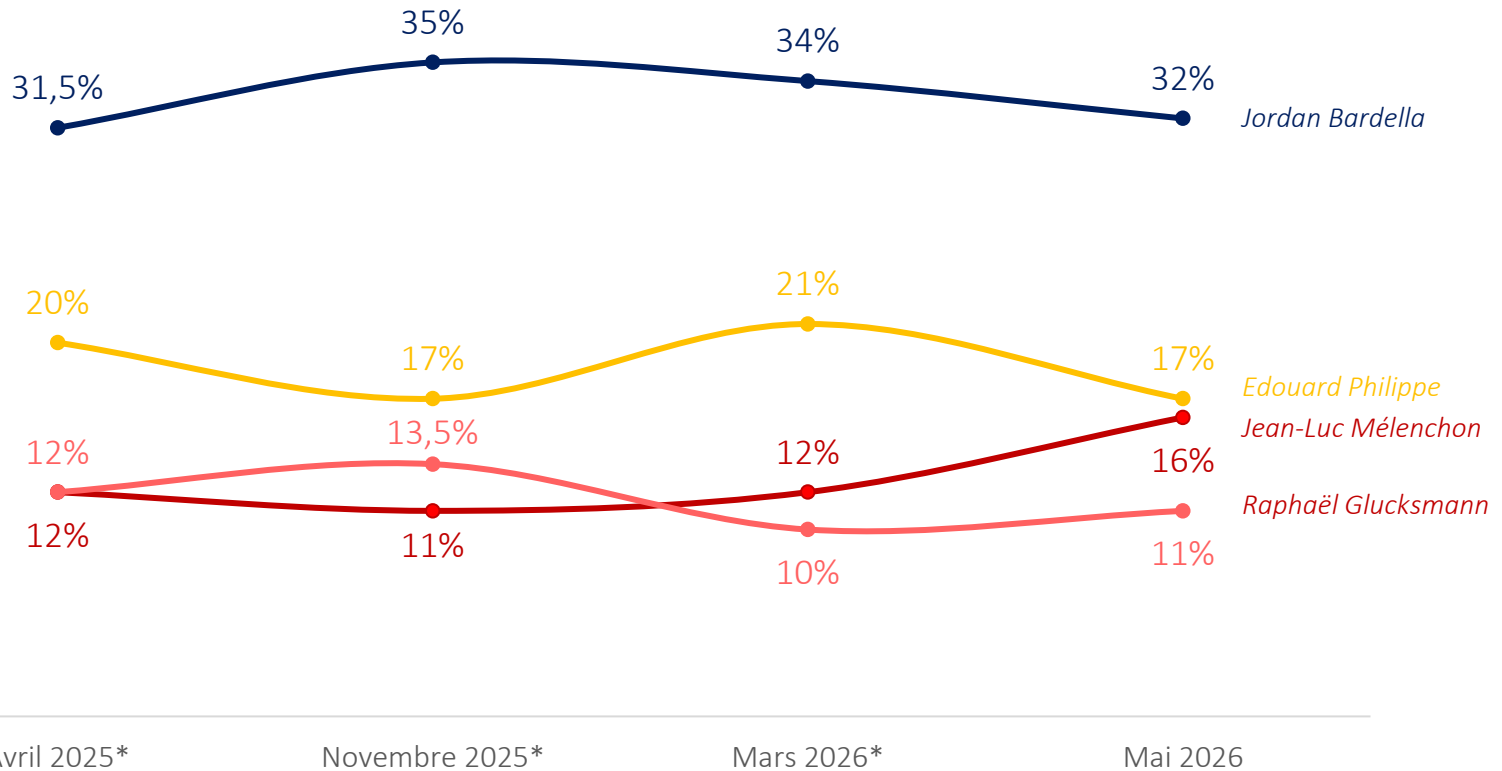
Si le premier tour de l'élection présidentielle avait lieu dimanche prochain, pour laquelle des personnalités politiques suivantes y aurait-il le plus de chances que vous votiez ?

Aux inscrits sur les listes électorales ayant l'intention de voter au 1^{er} tour - % Votes exprimés



Evolution des intentions de vote pour le 1^{er} tour de l'élection présidentielle de 2027

Jordan Bardella, Edouard Philippe, Jean-Luc Mélenchon et Raphaël Glucksmann



* Intentions de vote Odoxa au 1^{er} tour de l'élection présidentielle

Avril 2025 : Baromètre politique Odoxa-Mascaret pour Public Sénat et la Presse Régionale publié le 28/04/2025

Novembre 2025 : Baromètre politique Odoxa-Mascaret pour Public Sénat et la Presse Régionale publié le 25/11/2025

Mars 2026 : Baromètre politique Odoxa-Mascaret pour Public Sénat et la Presse Régionale publié le 31/03/2026

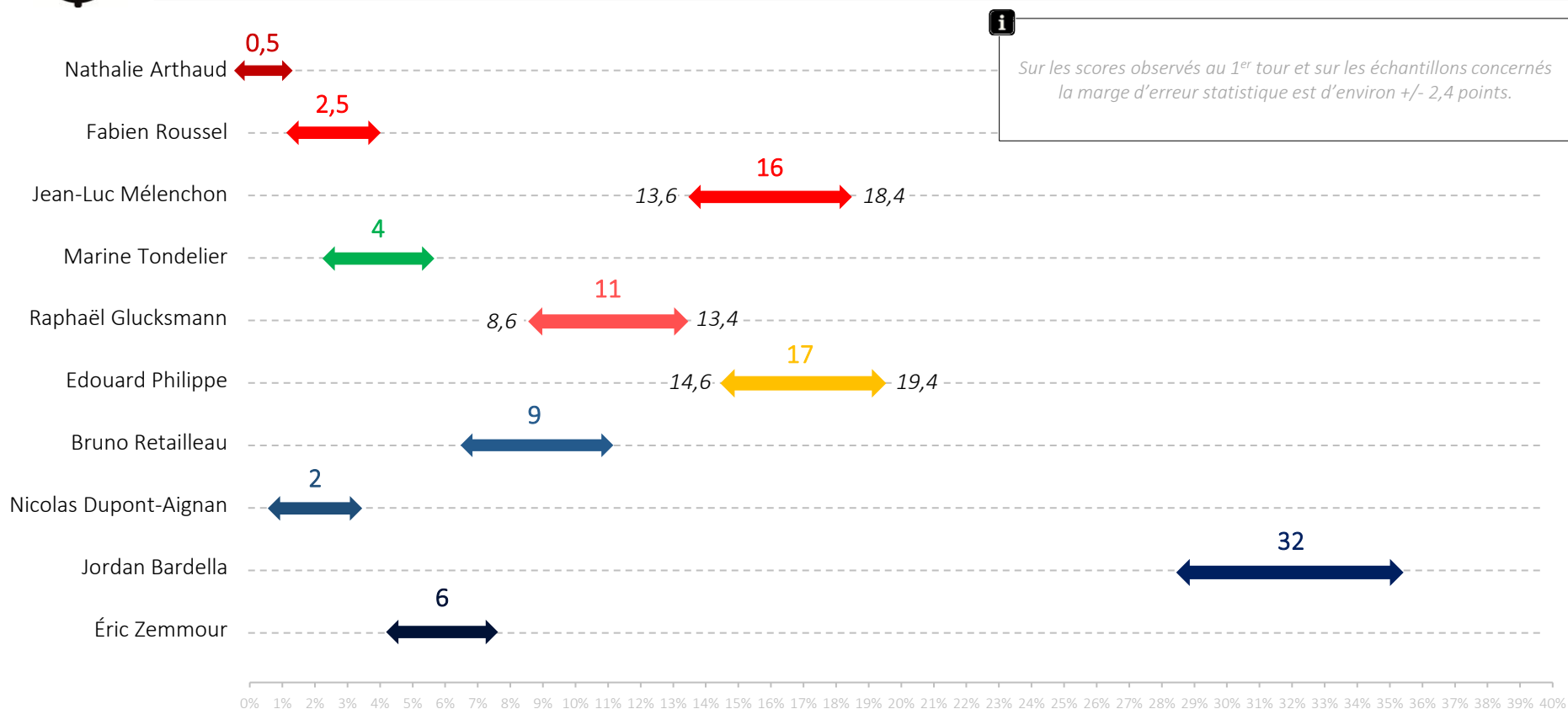
Intentions de vote pour le 1^{er} tour de l'élection présidentielle de 2027

Scores et marges d'erreur



Si le premier tour de l'élection présidentielle avait lieu dimanche prochain, pour laquelle des personnalités politiques suivantes y aurait-il le plus de chances que vous votiez ?

Aux inscrits sur les listes électorales ayant l'intention de voter au 1^{er} tour - % Votes exprimés



Intentions de vote pour le 2nd tour de l'élection présidentielle de 2027

Hypothèse Philippe / Bardella

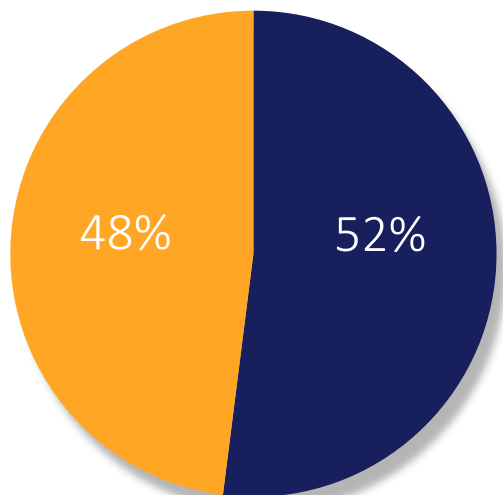


Si le second tour de l'élection présidentielle avait lieu dimanche prochain, pour laquelle des personnalités politiques suivantes y aurait-il le plus de chances que vous votiez ?

Aux inscrits sur les listes électorales ayant l'intention de voter au 2nd tour - % Votes exprimés



Edouard
Philippe



Rappel mars 2026* : 52%



Jordan
Bardella

Rappel mars 2026* : 48%

N'ont pas exprimé d'intention de vote : 28%

Reports de voix selon les intentions de vote au 1^{er} tour

Intentions de vote au 1 ^{er} tour de l'élection présidentielle de 2027 ↓	Edouard Philippe	Jordan Bardella	Vote blanc ou nul / Abstention / NSP
Jean-Luc Mélenchon	32%	7%	61%
Autre candidat de gauche (Nathalie Arthaud, Fabien Roussel, Marine Tondelier)	62%	6%	32%
Raphaël Glucksmann	60%	6%	34%
Bruno Retailleau	41%	42%	17%
Autre candidat d'extrême-droite (Nicolas Dupont-Aignan, Éric Zemmour)	3%	79%	18%



Résonance sur les réseaux sociaux

Méthodologie

Résonance sur les réseaux sociaux

Mascaret, nouveau nom de Dentsu Consulting, est un cabinet de conseil en communication indépendant incarnant la convergence entre le métier du conseil en stratégie d'entreprise et celui de la communication pour les dirigeants.

Les données sont collectées par **Mascaret** et son équipe spécialiste de l'analyse de l'opinion en ligne à l'aide des conversations et propos tenus sur Internet.

Ces analyses sont réalisées au moyen de Talkwalker, outil de veille pour suivre les conversations pertinentes des médias en ligne en temps réel.

<http://www.talkwalker.com/fr/social-media-intelligence/>

Tous les médias sont intégrés à l'analyse : sites d'actualité en ligne liés aux médias radios, TV et de presse écrite, Twitter, pages ouvertes de Facebook, Instagram, YouTube, Google+, blog, forum, site internet...

Mentions et engagements des personnalités au 20 mai 2026

Personnalité	Mar-26				Apr-26				May-26			
	Mentions x1000 dans les 30 derniers jours en France - 20.03.26		Engagement x1000 dans les 30 derniers jours en France - 20.03.26		Mentions x1000 dans les 30 derniers jours en France - 20.04.26		Engagement x1000 dans les 30 derniers jours en France - 20.04.26		Mentions x1000 dans les 30 derniers jours en France - 20.05.26		Engagement x1000 dans les 30 derniers jours en France - 20.05.26	
Emmanuel Macron	3,675.0	-14.3%	25,410	-6.0%	2,474.0	-32.7%	19,100	-24.8%	2,500.0	1.1%	17,800	-6.8%
Sébastien Lecornu	297.0	-45.4%	2,064	-32.0%	359.0	20.9%	2,586	25.3%	256.0	-28.7%	1,600	-38.1%
Jean-Luc Mélenchon	1,608.0	39.0%	10,327	71.1%	699.0	-56.5%	3,991	-61.4%	1,500.0	114.6%	12,200	205.7%
Marine Le Pen	448.0	-23.8%	3,556	-25.2%	384.0	-14.3%	3,439	-3.3%	398.0	3.6%	3,900	13.4%
Bruno Retailleau	188.0	-12.1%	1,172	-16.8%	222.0	18.1%	1,539	31.3%	185.0	-16.7%	1,000	-35.0%
Gérald Darmanin	117.0	-41.8%	629	-44.3%	171.0	46.2%	1,200	90.8%	102.0	-40.4%	953	-20.6%
Jordan Bardella	382.0	-5.0%	3,200	-6.7%	537.0	40.6%	5,400	68.8%	559.0	4.1%	6,400	18.5%
Édouard Philippe	433.0	766.0%	2,900	893.2%	256.0	-40.9%	1,600	-44.8%	193.0	-24.6%	1,400	-12.5%
Olivier Faure	353.0	148.6%	1,900	196.9%	131.0	-62.9%	1,000	-47.4%	117.0	-10.7%	704	-29.6%
Marine Tondelier	223.0	159.3%	1,800	231.5%	94.0	-57.8%	1,100	-38.9%	76.0	-19.1%	610	-44.5%
Yael Braun-Pivet	438.0	6.6%	2,400	19.9%	260.0	-40.6%	1,300	-45.8%	280.0	7.7%	1,300	0.0%
François Bayrou	91.0	33.8%	1,200	287.1%	22.0	-75.8%	103	-91.4%	22.0	0.0%	126	22.3%
Manuel Bompard	377.0	16.0%	1,400	10.9%	265.0	-29.7%	881	-37.1%	198.0	-25.3%	682	-22.6%
Sandrine Rousseau	57.0	1.8%	468	34.9%	39.0	-31.6%	378	-19.2%	38.0	-2.6%	382	1.1%
Aurélien Pradié	0.4	61.3%	0	733.3%	1.0	150.0%	1	25.0%	0.2	-80.0%	0	-80.0%
Olivier Veran	20.0	66.7%	112	194.7%	11.0	-45.0%	54	-51.8%	19.0	72.7%	86	59.3%
Marlène Schiappa	39.0	-13.3%	361	41.6%	31.0	-20.5%	330	-8.6%	39.0	25.8%	251	-23.9%
Anne Hidalgo	150.0	38.9%	938	36.3%	35.0	-76.7%	234	-75.1%	18.0	-48.6%	84	-64.1%
Bruno Lemaire	10.0	-41.2%	34	-40.4%	9.0	-10.0%	51	50.0%	32.0	255.6%	137	168.6%
Xavier Bertrand	25.0	-16.7%	167	-29.8%	15.0	-40.0%	264	58.1%	11.0	-26.7%	100	-62.1%
Eric Zemmour	305.0	-4.1%	1,600	5.3%	300.0	-1.6%	1,600	0.0%	264.0	-12.0%	1,100	-31.3%
Renaud Muselier	4.0	-42.9%	20	-44.4%	3.0	-25.0%	25	25.0%	2.0	-33.3%	21	-16.0%
Eric Ciotti	282.0	161.1%	2,600	429.5%	167.0	-40.8%	1,100	-57.7%	137.0	-18.0%	951	-13.5%
Olivier Dussopt	5.0	108.3%	13	18.2%	15.0	200.0%	116	792.3%	6.0	-60.0%	36	-69.0%
Michel Barnier	23.0	15.0%	73	-23.2%	25.0	8.7%	171	134.2%	10.0	-60.0%	62	-63.7%
François Ruffin	113.0	29.9%	804	-12.2%	72.0	-36.3%	535	-33.5%	215.0	198.6%	1,600	199.1%
Laurent Wauquiez	61.0	-23.8%	368	-35.7%	39.0	-36.1%	253	-31.3%	41.0	5.1%	252	-0.4%
Thierry Mariani	40.0	-29.8%	187	-18.7%	3.0	-92.5%	9	-95.2%	2.0	-33.3%	7	-22.2%
Aurore Bergé	80.0	-21.6%	435	-27.0%	143.0	78.8%	874	100.9%	123.0	-14.0%	799	-8.6%
Fabien Roussel	36.0	56.5%	355	146.5%	111.0	208.3%	995	180.3%	48.0	-56.8%	343	-65.5%
Gabriel Attal	200.0	0.5%	1,100	10.9%	297.0	48.5%	2,300	109.1%	304.0	2.4%	2,100	-8.7%
Nicolas Dupont-Aignan	78.0	-33.3%	223	-10.4%	92.0	17.9%	347	55.6%	104.0	13.0%	452	30.3%
Catherine Vautrin	22.0	57.1%	179	237.7%	33.0	50.0%	447	149.7%	24.0	-27.3%	212	-52.6%
Philippe Poutou	15.0	25.0%	171	103.6%	5.0	-66.7%	47	-72.5%	7.0	40.0%	86	83.0%
Marion Maréchal Le Pen	104.0	-57.2%	545	-69.2%	68.0	-34.6%	295	-45.9%	104.0	52.9%	767	160.0%
Amélie Oudéa-Castera	2.0	42.9%	13	71.1%	3.0	50.0%	13	0.0%	7.0	133.3%	25	92.3%
Rachida Dati	784.0	152.1%	5,400	211.4%	30.0	-96.2%	131	-97.6%	34.0	13.3%	185	41.2%
Nicolas Sarkozy	179.0	15.5%	1,900	40.0%	264.0	47.5%	2,200	15.8%	231.0	-12.5%	2,300	4.5%
Valérie Pécresse	44.0	91.3%	351	167.9%	49.0	11.4%	266	-24.2%	36.0	-26.5%	340	27.8%

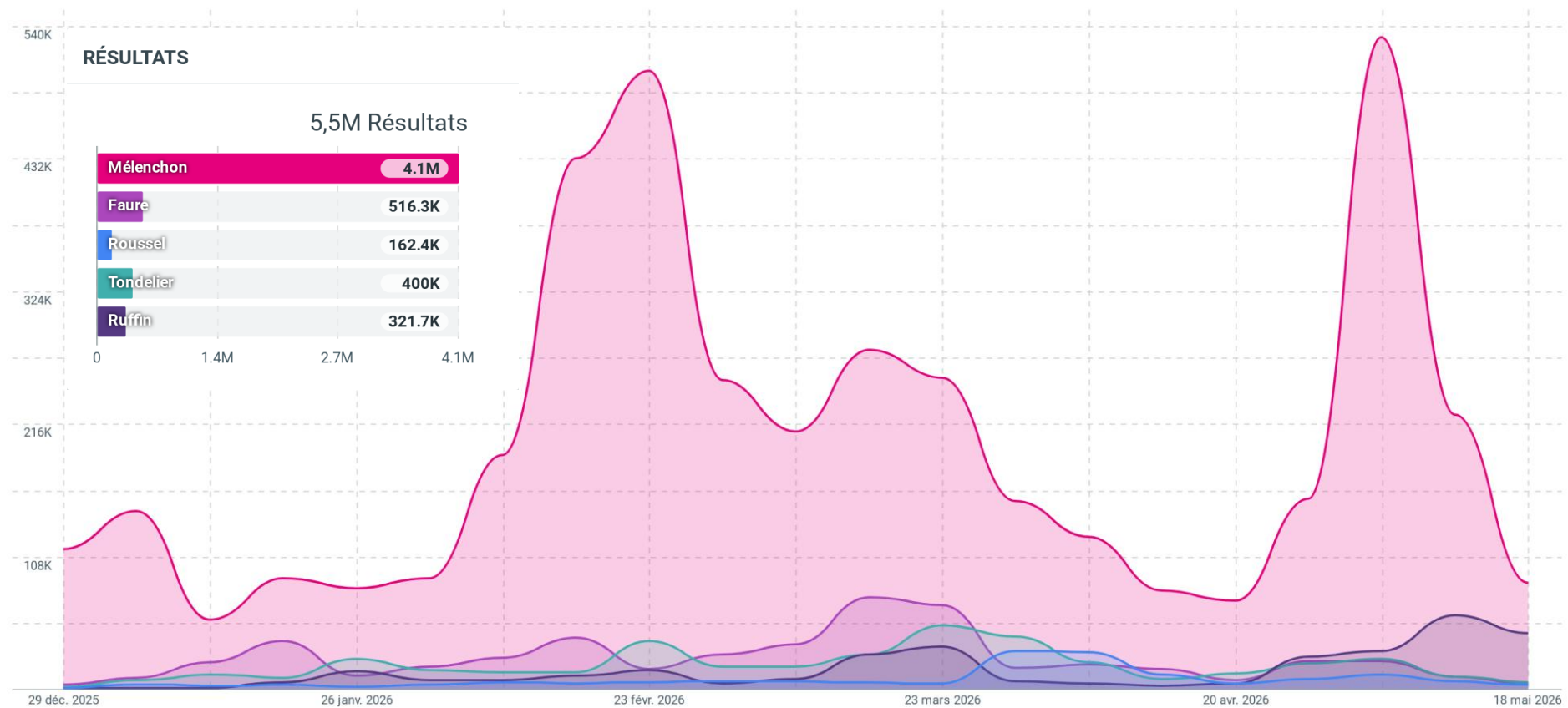
Source : Talkwalker au 20 mai 2026. France.

- En gris, les membres du gouvernement.
- Les mentions représentent le nombre de fois que la personnalité est citée dans la période de temps, tous médias Internet confondus.
- L'engagement exprime la manière dont les propos des personnalités sont repris par d'autres.

Volume

Mélenchon, Faure, Roussel, Tondelier, Ruffin

RÉSULTATS DANS LE TEMPS

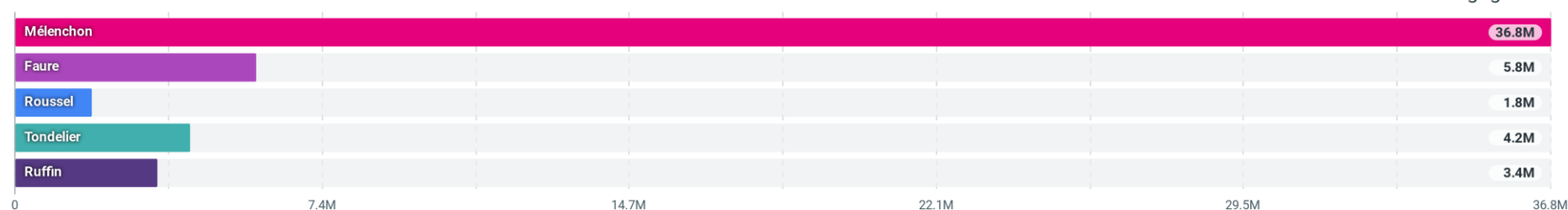


Engagement, sentiment, démographie

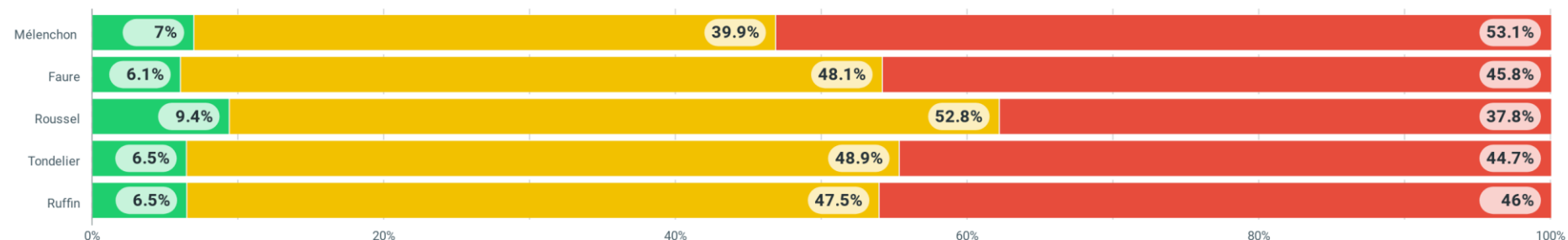
Mélenchon, Faure, Roussel, Tondelier, Ruffin

ENGAGEMENT

52M Engagement



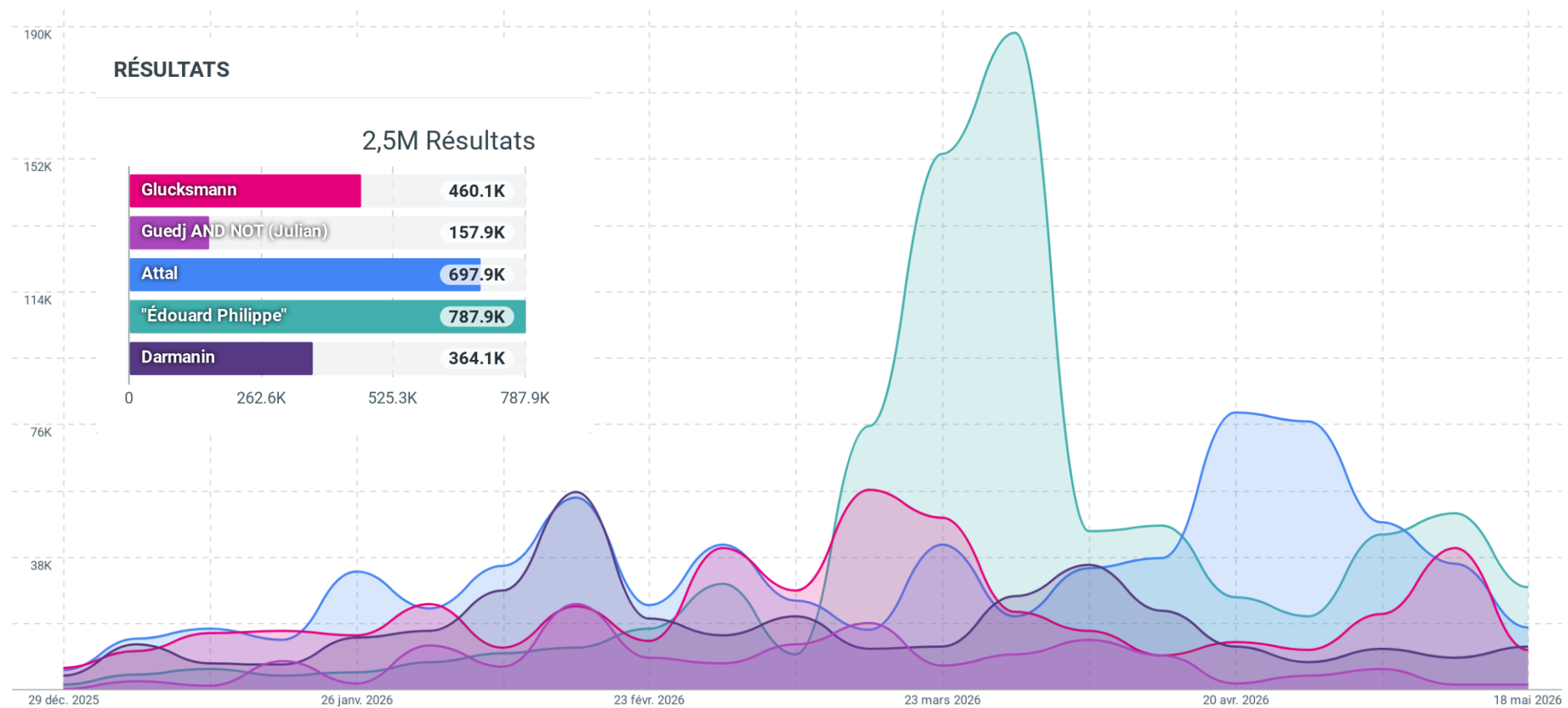
SENTIMENT



Volume

Glucksmann, Guedj, Attal, Philippe, Darmanin

RÉSULTATS DANS LE TEMPS



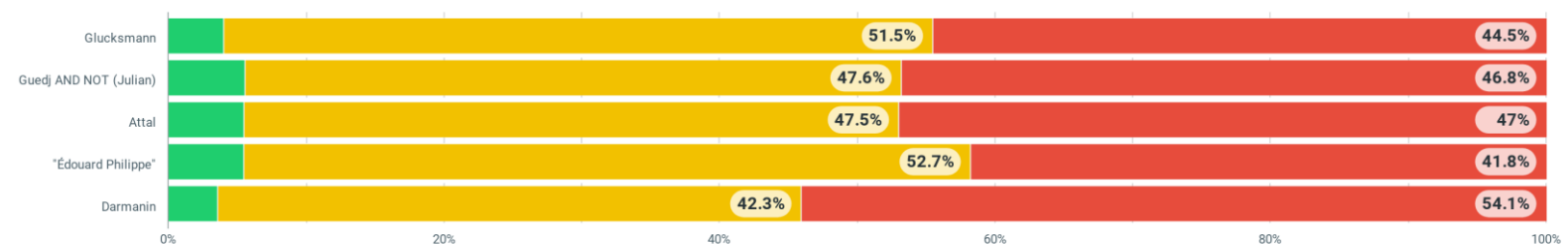
Engagement, sentiment, démographie

Glucksmann, Guedj, Attal, Philippe, Darmanin

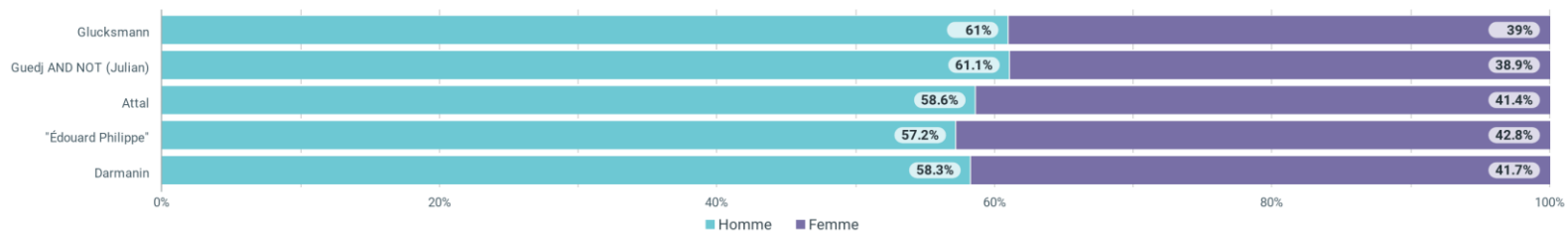
ENGAGEMENT



SENTIMENT



GENRE

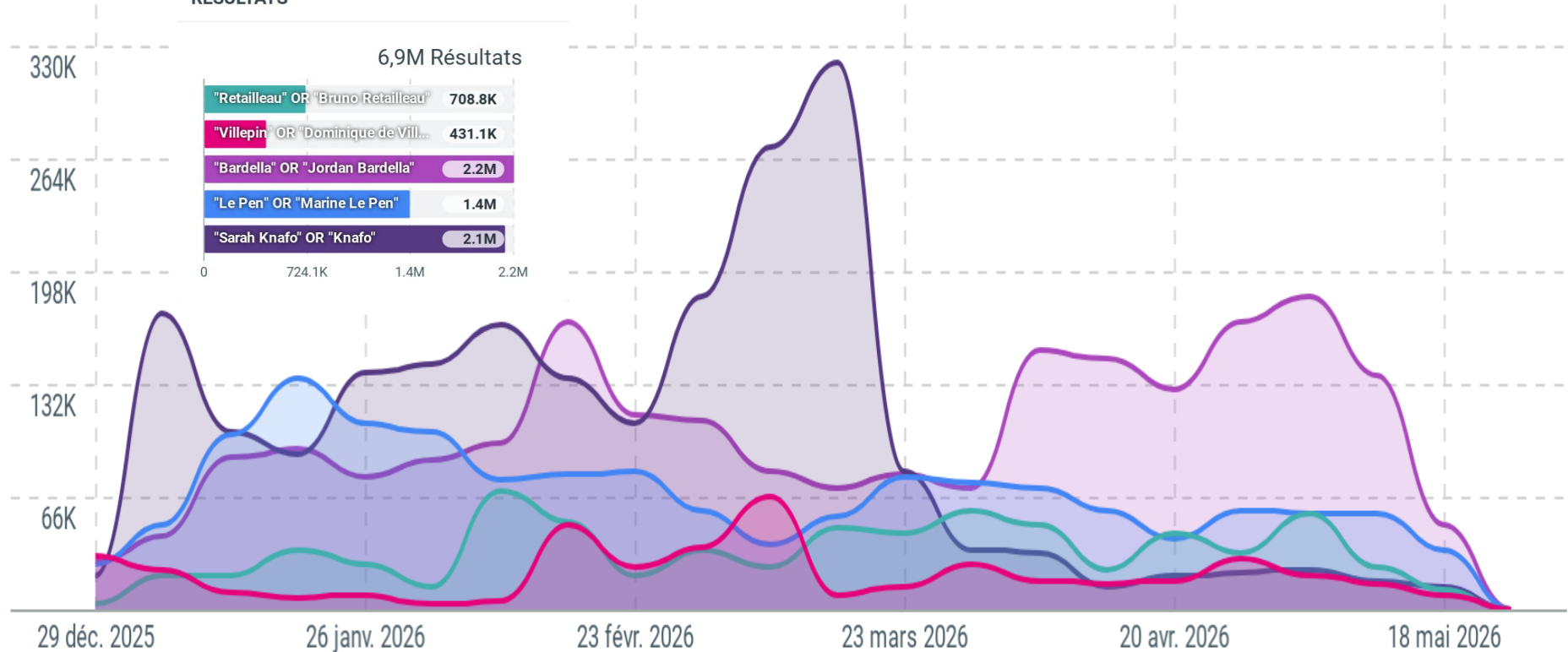


Volume

Retailleau, Villepin, Bardella, Le Pen, Knafo

RÉSULTATS DANS LE TEMPS

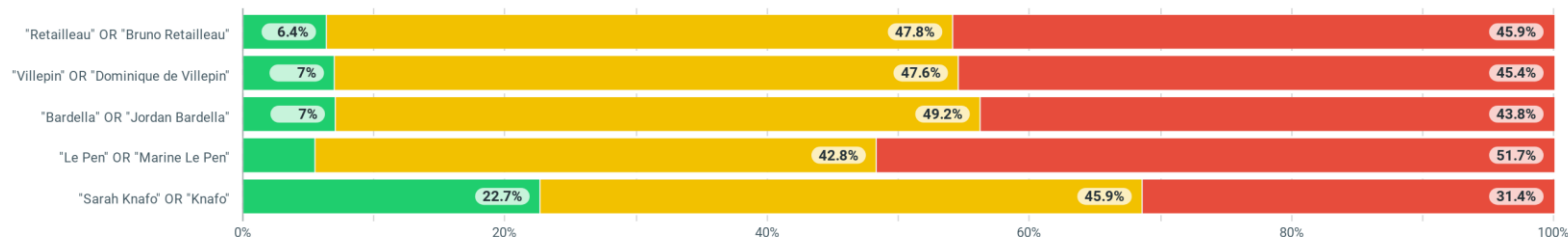
RÉSULTATS



Sentiment, Racisme/Discrimination

Retailleau, Villepin, Bardella, Le Pen, Knafo

SENTIMENT



RÉSULTATS

2,3M Résultats



$$78300 \times 100 / 2200000 = 3,5\% \text{ de part de voix}$$

RÉSULTATS

865,4K Résultats



$$34700 \times 100 / 830700 = 4,2\% \text{ de part de voix}$$



Synthèse détaillée du sondage

Synthèse détaillée du sondage

Gaël Sliman, Président d'Odoxa
(1/5)

Philippe s'effondre, Mélenchon décolle, Bardella s'impose

1) Popularité de l'exécutif : Emmanuel Macron et Sébastien Lecornu reculent de deux points avec respectivement seulement 23% et 31% de Français jugeant qu'ils sont « un bon Président » et un « bon Premier ministre »

Avec seulement 23% de Français estimant qu'il est un « bon Président », contre 76% pensant qu'il en est un mauvais, Emmanuel Macron recule de deux points en mai.

Depuis la dissolution, la popularité du « PR » est plombée, se situant entre 20% et 25% de jugements positifs, soit toujours nettement moins que ceux enregistrés par son « PM ».

Pour autant, l'étoile de Lecornu a nettement pâli : lui aussi recule de 2 points ce mois-ci avec seulement 31% de Français estimant qu'il est bon Premier ministre, soit l'un de ses plus bas niveaux depuis son arrivée à Matignon.

Ses annonces pour aider les Français face à la crise énergétique ont un goût de « trop peu » pour les Français. Dans notre sondage pour le Figaro publié le 22 mai dernier, 63% des Français estimaient qu'il avait tort de proposer des mesures ciblées car selon eux, il faudrait « baisser la TVA sur les carburants pour tous les Français ». Résultat, nous mesurions aussi dans ce sondage combien son bilan d'image détaillée s'était dégradé depuis trois mois et la guerre au Moyen-Orient : 58% ne le jugeaient pas « compétent » (-4 pts), 64% pas « dynamique » (-5 pts) et 69% « pas proche de leurs préoccupations » (-3 pts).

Mais au sein du « bloc central », l'exécutif n'est pas le seul à souffrir dans l'opinion.

Notre palmarès des personnalités politiques et nos intentions de vote montrent en effet un tassement, sinon un effondrement de la plupart des figures de cet espace politique, à commencer par Edouard Philippe.

2) Personnalités politiques : Philippe rechute et Bardella s'impose plus que jamais comme n°1 de notre palmarès politique

Après l'épisode malheureux de sa « paparazzade » le mois dernier (qui lui avait coûté 3 points), Jordan Bardella retrouve presque son niveau de mars sur notre cote d'adhésion des personnalités politiques : il reprend 2 points et profite du recul de ses rivaux pour se réimposer nettement comme la personnalité politique n°1 sur notre palmarès politique.

Synthèse détaillée du sondage

Gaël Sliman, Président d'Odoxa
(2/5)

Avec 37% de cote d'adhésion (Français ressentant du soutien ou de la sympathie pour lui), il devance désormais de 4 pts la n°2, sa mentor, Marine Le Pen (2^{ème} avec 33%) et surtout prend 7 points d'avance sur son rival pour la présidentielle, Edouard Philippe.

Pour ce dernier, l'effet « blast » de mars après sa réélection au Havre est clairement retombé : Edouard Philippe perd 2 points ce mois-ci après en avoir perdu 4 en avril, soit un recul de 6 points en deux mois.

Nous reviendrons sur les causes de cette chute dans le point 6 mais le résultat est que l'ex-favori du second tour de notre intention de vote de mars est en panne et se trouve relégué à la troisième place, 3 points derrière Marine Le Pen et 7 points derrière Jordan Bardella.

Heureusement pour lui, ses rivaux au centre et à droite reculent eux aussi ou sont en panne, ce qui lui permet de se maintenir comme la personnalité du centre-droit préférée des Français :

En attendant son lancement de campagne le 27 mai prochain, Attal recule de trois points à 27% et reste donc 4^{ème} à 3 points de Philippe ; quant à Retailleau, il recule de 2 points et se maintient à la 5^{ème} place avec 25% de cote d'adhésion.

3) Mélenchon décolle nettement auprès des sympathisants de gauche

Si Philippe est le grand perdant du mois (et des deux derniers mois), Mélenchon, lui, est le grand gagnant de mai.

Certes, l'irascible leader Insoumis suscite toujours beaucoup, beaucoup plus de rejet que d'adhésion (69% vs 16%) ... mais il est l'un des rares politiques à marquer des points ce mois-ci, à la fois auprès des Français et surtout auprès des sympathisants de son camp élargi.

Auprès de l'ensemble des Français, Mélenchon progresse de 2 points sur notre cote d'adhésion et recule de 3 points sur notre cote de rejet (mais reste n°1 devant Zemmour) ... mais surtout, il gagne 6 points d'adhésion auprès des sympathisants de gauche dans leur ensemble.

Résultat, avec 49%, il redevient LA personnalité politique n°1 des sympathisants de gauche, devançant de 3 points François Ruffin (2^{ème} avec 46%), de 6 points François Hollande (n°3 avec 43%) et de 13 points Raphaël Glucksmann (6^{ème} avec 36%).

Quel retournement en un peu plus de six mois ! Dans notre baromètre de novembre dernier, Glucksmann était encore le n°1 de notre palmarès des sympathisants de gauche avec 50% de cote d'adhésion, juste devant Hollande, 2^{ème} avec 48% ... tandis que Mélenchon, lui, était scotché à la 7^{ème} place avec seulement 36%.

Synthèse détaillée du sondage

Gaël Sliman, Président d'Odoxa
(3/5)

En un peu plus de 6 mois, il a donc gagné 13 points auprès du « peuple de gauche », tandis que ses deux rivaux reculaient nettement : -14 points pour Glucksmann et -5 points pour Hollande.

Mélenchon profite ainsi à la fois de la panne de ses rivaux à gauche mais aussi de son Momentum médiatique : le 3 mai dernier, il a annoncé officiellement qu'il serait bien (sans surprise) de nouveau candidat à la présidentielle, en reprenant sa posture de campagne d'un Mélenchon un peu plus « gentil » et moins agressif (Cf. son ton au JT de TF1).

Ces éléments « d'opinion » expliquent largement le bouleversement spectaculaire que nous enregistrons ce mois-ci sur notre intention de vote à la présidentielle : Mélenchon décolle tandis que Philippe recule.

4) Intentions de vote : coup de tonnerre au premier tour ! Philippe recule de 4 points à 17% et Mélenchon progresse d'autant (16%), le menaçant désormais pour la qualification au second tour face à un Bardella toujours largement en tête avec 32%

Si le premier tour de l'élection présidentielle avait lieu dimanche prochain, Jordan Bardella serait toujours très largement en tête (malgré un recul de 2 points depuis mars) avec 32% des intentions de vote, soit pratiquement deux fois le score du second.

Edouard Philippe s'effondre : il perd 4 points depuis mars pour tomber à 17% d'intentions de vote, se trouvant désormais à portée de marge d'erreur statistique du 3^{ème}, Jean-Luc Mélenchon.

Mélenchon progresse de 4 points pour se hisser à la 3^{ème} place, à seulement 1 point d'Edouard Philippe. S'il maintient un écart aussi faible avec le 2^{ème}, nous le testerons de nouveau lui aussi à l'avenir dans nos prochaines intentions de vote de second tour.

En effet, en « réalité », les 17% d'Edouard Philippe dans notre sondage devraient se lire ainsi :

« Si l'élection présidentielle avait lieu dimanche prochain, il y aurait 95% de chances que le score d'Edouard Philippe se situe autour de 17%, dans un intervalle de confiance de 2,4 points en plus ou en moins, c'est-à-dire que ce score soit compris entre 14,6% et 19,4% »

... si tous les scores de tous les sondages devaient être « lus » ainsi à la télévision ou à la radio, comme le demandent certains parlementaires, on pourrait aussi bien directement interdire la publication de sondages. Pour autant, c'est bien là la vérité statistique et le même écart de 2,4 points existe pour les 16% de Mélenchon, soit un score compris entre 13,6% et 18,4%.

Synthèse détaillée du sondage

Gaël Sliman, Président d'Odoxa
(4/5)

Cela signifie qu'aujourd'hui il serait impossible d'assurer que Philippe devancerait Mélenchon au premier tour : en hypothèse basse pour Philippe, il serait sous les 15% et en hypothèse haute pour Mélenchon, ce dernier serait au-dessus de 18%.

Concurrencer ainsi Edouard Philippe pour une qualification au second tour est une sacrée performance pour Mélenchon et prouve que, dans la foulée de son annonce de candidature et de ses invitations médias, le leader Insoumis parvient à traduire dans nos intentions de vote la poussée observée sur notre cote d'adhésion auprès des sympathisants de gauche.

En plus de rattraper le n°2, Mélenchon creuse désormais l'écart à gauche avec Glucksmann : il le devance désormais de 5 points (16% vs 11%) alors qu'il ne le devançait que de 2 points en mars dernier (12% vs 10%) et était 2,5 points derrière lui en novembre dernier (11% vs 13,5%).

Outre un Jean-Luc Mélenchon à portée de second tour, et un Edouard Philippe en risque de non-qualification, notre intention de vote ne comporte guère d'autres grands changements.

Glucksmann reste scotché à la 4^{ème} place avec 11% et Retailleau à la 5^{ème} avec 9% (+1 point chacun).

Les autres candidats putatifs restent dans l'étiage des mois précédents : Zemmour est 6^{ème} à 6%, Tondelier est 7^{ème} avec 4% ; Roussel et Dupont-Aignan se disputent la 8^{ème} place (2,5% et 2%) et Arthaud reste dernière avec 0,5% des intentions de vote.

5) Au second tour, Philippe serait aujourd'hui de nouveau battu par Bardella (52% vs 48%) alors qu'il l'emportait encore virtuellement sur le même score il y a deux mois

La baisse de Philippe se traduit aussi au second tour : si le second tour de l'élection présidentielle avait lieu dimanche prochain, il serait, comme dans notre intention de vote de novembre dernier, de nouveau battu par Jordan Bardella.

Le candidat RN bénéficierait aujourd'hui de 52% des intentions de vote contre 48% pour l'ex-Premier ministre.

C'est un résultat exactement inverse à celui que nous enregistrons en mars dernier :

Il y a deux mois, après sa victoire au Havre, Philippe était repassé en tête au second tour sur ce même score de 52% vs 48%.

Synthèse détaillée du sondage

Gaël Sliman, Président d'Odoxa
(5/5)

Pour lui, c'est donc un « retour à la case départ » car notre intention de vote de novembre 2025 était l'une des premières à annoncer une possible victoire du RN à la présidentielle : à l'époque, au second tour, Bardella l'emportait sur Philippe sur un score de 53% contre 47%.

6) L'absence de rebond politique sur le fond (programme) après sa victoire au Havre conjuguée à son actualité judiciaire fâcheuse plombent Edouard Philippe

Pour Edouard Philippe, ce baromètre de mai sonne comme une alarme avec une double chute à la fois de sa popularité et de ses intentions de vote au point de repasser derrière Bardella au second tour et surtout d'être à portée de fusil de Jean-Luc Mélenchon au premier tour.

Il faut dire que depuis ces dernières semaines, son actualité n'est plus marquée par sa victoire aux municipales (avec panache : il avait conditionné sa candidature à la présidentielle à celle-ci) comme fin mars, mais par un silence assourdissant sur le fond politique (le programme, les idées...) et par les « affaires » judiciaires.

En effet, le Parquet national financier vient d'annoncer mardi 19 mai l'ouverture d'une information judiciaire à son encontre sur des faits présumés de "détournement de fonds publics", "favoritisme", "prise illégale d'intérêt" et "concussion" au Havre.

Même si la route est longue d'ici à la présidentielle – il reste près d'un an – et que les intentions de vote et les sondages un an avant ne reflètent qu'une fois sur deux ce qui se produira un an plus tard, il semble qu'il soit grand temps pour Edouard Philippe de reprendre la main pour proposer une « narration » plus positive à son sujet.

Il aurait sans doute intérêt à exposer rapidement ce qu'il propose pour le pays en tenant sa promesse de l'année dernière : Philippe avait promis « du lourd » sur son programme, les Français l'attendent toujours...



Analyse approfondie des réseaux sociaux par Mascaret

« L'œil des experts »

Analyse des conversations au 21 mai 2026 (1/3)

Yves Censi et Laure Pallez - MASCARET PARTNERS (nouveau nom de Dentsu Consulting)

Gauche et extrême gauche : Mélenchon écrase ses concurrents sur l'espace numérique

En volume de mentions sur les principaux candidats putatifs de gauche, Jean-Luc Mélenchon domine le champ de la gauche avec plus de 4M de mentions, soit 85 % des discussions, et plus de 36M d'engagements, laissant Olivier Faure très loin derrière avec 516k mentions, suivi de Tondelier (400k), Ruffin (321k) et Roussel (162k). Jusqu'ici, peu ont déjà réalisé leur annonce officielle de candidature. Si Mélenchon a ouvert le bal le 3 mai 2026 lors du journal de 20 heures sur TF1, François Ruffin lui a emboîté le pas lors d'un meeting à Montreuil. Marine Tondelier quant à elle a été officiellement désignée candidate des Écologistes pour la primaire de la gauche. Sur le plan de la dynamique, seul Jean-Luc Mélenchon a bénéficié d'une hausse positive des discussions à son égard, enregistrant 530k mentions, soit 12 % de son total sur une seule semaine. Si François Ruffin a également vu son volume de mentions augmenter au cours du mois de mai, cette hausse reste intrinsèquement liée à la controverse autour de sa bande dessinée, un événement qui a totalement supplanté sa dynamique politique.

Le sentiment révèle cependant une réalité plus nuancée. Fabien Roussel affiche le profil le plus favorable avec 9,4% de sentiment positif et seulement 37,8% de négatif. Jean-Luc Mélenchon, pourtant dominant en volume et dans les cordes en approbation (7%), enregistre le taux de rejet le plus élevé : sa visibilité démultiplie la polarité des discussions à son sujet. Mais l'interprétation des pourcentages doit tenir compte du volume absolu : un point de sentiment positif chez Mélenchon représente près de 4 fois la moyenne des autres candidats en valeur réelle de mentions, ce qui rend ses 7 % d'adhésion nettement plus significatifs que ceux de Roussel. Dans ce contexte, un seul point de pourcentage représente 12 % du volume total des discussions concernant les candidats de gauche, le classement réel en valeur absolue d'adhésion s'inverse alors complètement : Mélenchon reste de loin le premier, devant Tondelier et Faure (1,3 % chacun), Ruffin (0,7 %) et Roussel, dernier malgré son ratio favorable, à seulement 0,2%.

Philippe domine toujours le centre gauche/droite, mais sa dynamique s'enraye faute d'engagement

En volume de mentions, Édouard Philippe arrive en tête du bloc centre droit / centre gauche avec 787k résultats, devant Attal (697k), Glucksmann (459k), Darmanin (363k) et Guedj (157k). En engagement, la hiérarchie se resserre : Attal prend la tête avec 5,9M d'engagements, suivi de près par Philippe (5,8M), Glucksmann (4,2M), Darmanin (3,4M) et Guedj (3,2M).

« L'œil des experts »

Analyse des conversations au 21 mai 2026 (2/3)

Yves Censi et Laure Pallez - MASCARET PARTNERS (nouveau nom de Dentsu Consulting)

Ce croisement volume/engagement révèle une première ligne de fracture : si Philippe génère plus de volume médiatique - porté notamment par un pic exceptionnel corrélé à sa réélection au Havre - Attal mobilise davantage les audiences numériques, ce qui traduit une dynamique partisane plus intense. Glucksmann maintient un engagement compétitif au regard de son volume, tandis que Darmanin et Guedj apparaissent structurellement distancés, avec un ratio nettement moins favorable.

Le sentiment constitue l'enseignement le plus discriminant en termes de position concurrentielle. Philippe s'impose comme le candidat le moins clivant, avec seulement 33,8 % de sentiment négatif, loin devant les autres : ses narratifs négatifs portent principalement sur son héritage macroniste, les rappels de son bilan de Premier ministre (LBD, gestion des EHPAD, réforme des retraites) et des accusations sur sa gestion du Havre. Attal suit avec 37,6 % de négatif, attaqué essentiellement sur sa tentative de supprimer le 1er mai - narratif très mobilisateur qui a généré l'un des niveaux d'engagement les plus élevés de la période - ainsi que la séquence sur l'abaya. Glucksmann atteint 44,4 % de négatif, confronté à une double attaque : la gauche radicale, dominante sur Bluesky (56 % de ses mentions), l'assimile à un « Macron de gauche », tandis qu'un fort engagement autour de la dénonciation de sa relation avec la journaliste Léa Salamé crédibilise un narratif d'entre-soi médiatique qui pèse durablement sur son image. Guedj (42,5 % de négatif) est perçu comme peu crédible et sans projection nationale réelle, cantonné à un rôle d'agitateur interne au PS. Darmanin affiche le profil le plus fragile : avec 50,8 % de sentiment négatif, il est le seul candidat à franchir la barre de la majorité négative ; ses narratifs dominants associent son nom à la loi SURE sur les violés (prise de parole de Muriel Robin aux Molières).

Bardella dispute la première place à Mélenchon sur les réseaux sociaux. S. Knafo paraît trouver sa place

À droite de la droite, la dynamique Sarah Knafo est la plus surprenante : elle combine un volume élevé de résultats (2,1M de mentions) avec 22,7% de sentiment positif, le score le plus fort du groupe, tandis que son sentiment négatif reste très raisonnable à 31,4%. Cette configuration montre qu'une forte visibilité n'entraîne pas nécessairement une image dégradée : dans son cas, la perception reste globalement plus favorable que celle des autres candidats. Elle a été largement portée par la campagne pour Paris et sa séquence sur le « vandalisme à Paris », la réduction du personnel municipal et la réouverture des berges de la Seine ; mais aussi par une forte activité sur les réseaux sociaux : plus de 90% des retombées recensées sont issues de X/Twitter !

« L'œil des experts »

Analyse des conversations au 21 mai 2026 (3/3)

Yves Censi et Laure Pallez - MASCARET PARTNERS (nouveau nom de Dentsu Consulting)

Bruno Retailleau présente un profil peu exposé et bon dernier du panel des droites : avec « seulement » 710k mentions, 6,4% de mentions positives et tout de même 45,9% de mentions négatives. Si ces chiffres montrent qu'il bénéficie d'une visibilité suffisante pour être présent dans le débat, il ne suscite pas d'adhésion marquée tout en conservant un rejet de polarisation égal aux autres.

À l'inverse, Marine Le Pen cumule 1,4M de mentions, 17,7M d'engagements et 51,7% de sentiment négatif, ce qui traduit une image plus clivante mais surtout plus exposée ! Elle reste une figure essentielle, vue et discutée sur les réseaux, rattrapée cependant par... Jordan Bardella. Un volume presque deux fois supérieur (2,2M), des engagements plus élevés (26,8M) mais également légèrement plus consensuel (43,8% de rejet et 7% d'approbation) : celui-ci se hisse au second rang du panel global, derrière Jean-Luc Mélenchon, tout en présentant 10 points de rejet de moins que celui-ci. À noter que les associations avec le racisme restent un sujet pour le RN, et Marine Le Pen est légèrement plus concernée que Jordan Bardella : 4,2% des mentions la concernant contiennent des termes liés au racisme, contre « seulement » 3,5% pour Bardella. Même si l'écart est faible, il confirme que Marine Le Pen reste davantage associée aux controverses historiques du Rassemblement National et aux accusations liées à ce sujet.